

# UNE DÉMARCHE NOVATRICE POUR LA DIFFUSION DU LIVRE : LA LIBRAIRIE-BUS

*Les librairies africaines sont loin de répondre aux besoins et envies de lecture.*

*Au Mali, une initiative prometteuse est lancée pour atteindre le vaste public situé hors du circuit traditionnel de distribution du livre, en rapprochant le produit des consommateurs : la librairie-bus.*

La librairie-bus, comme son nom l'indique, est un bus contenant toute une gamme d'ouvrages, qui fait des rotations à l'intérieur du Mali.

Le projet a démarré le 7 septembre 1994, la veille de la Journée internationale de l'Alphabétisation. Ce jour-là, il y avait à bord une équipe composée de trois animateurs, un surveillant et un caméraman du Studio-Zoom. Nous avons fait le tour de Bamako, de la commune I à la commune IV, faisant escale dans les zones qui comportent un grand nombre d'habitants.

Trois jours plus tard, nous avons fait notre première sortie hors de la capitale. Notre destination était le Cercle de Dioïla, dans la région de Ségou. Partout où nous sommes passés, les gens sont venus en grand nombre nous entourer: aussitôt, certains commencent à acheter, d'autres formulent leurs besoins pour un prochain passage.

Dès ces premières sorties, nous avons pu nous rendre compte qu'un important lectorat existe, qu'il faut découvrir. La population a des difficultés énormes pour se procurer des livres.

Dans nos voyages hors de Bamako, nous projetons des cassettes-vidéo pour attirer davantage de personnes à la lecture. Ce qui nous a d'ailleurs beaucoup impressionnés, c'est que nos premiers amateurs sont les enfants: partout où nous passons, ils sont les premiers à affluer vers la Librairie-Bus. Mais ce que nous avons constaté, c'est qu'ils ne nous demandent que des ouvrages scolaires, ce qui prouve qu'en dehors de la classe, les enfants ne lisent pas, alors que l'habitude de la lecture doit être créée dès le bas âge. C'est d'ailleurs pourquoi nous ne sommes pas étonnés de voir des adultes qui ne lisent pas, même des intellectuels.

Pour atteindre notre objectif, qui est la diffusion du livre partout au Mali, nous avons envisagé le programme suivant:

- Chaque matin, nous faisons le tour des points de vente que nous avons déterminés comme étant des endroits qui attirent le maximum de personnes.

- Nous sommes présents dans certains lieux de manifestation dont les organisateurs facilitent notre installation chez eux au cours d'événements tels que séminaires, conférences, meetings, etc. Ces endroits sont généralement des hôtels, des centres culturels, des écoles...

- Nous nous présentons dans les établissements scolaires aux heures de récréation, de rentrée ou de sortie.

Librairie-bus.





Autour de la librairie-bus.

Tract de la librairie-bus.

## QU'EST-CE QUE LA LIBRAIRIE-BUS ?

**Une solution audacieuse du problème de la distribution et de la diffusion de livres au Mali.**

**LA LIBRAIRIE-BUS** vous apporte :

- où que vous soyez au Mali;
- le livre qu'il vous faut;
- au même prix que dans une librairie de Bamako;
- plus vite que vous ne pouvez l'imaginer.

### LA LIBRAIRIE-BUS

C'est un véhicule équipé, chargé de livres, de catalogues, de revues, contenant également un kit vidéo et un ensemble de sonorisation et qui :

- effectue des animations;
- vend des livres;
- enregistre des commandes concernant toutes les catégories d'ouvrages, aussi bien ceux édités au Mali que ceux édités à l'étranger.

**Un essai vous édifiera.**

**LA LIBRAIRIE-BUS** assure également une fonction d'organe pour susciter des vocations et assurer la formation permanente des libraires isolés.

**LA LIBRAIRIE-BUS** est un moyen de contact entre auteurs, éditeurs, libraires et lecteurs.

**LA LIBRAIRIE-BUS** c'est comme une librairie à la portée de tous les habitants des localités qu'elle visite régulièrement.

**LA LIBRAIRIE-BUS** est une des meilleures solutions du problème de la promotion du livre au Mali.

- Nous faisons des rotations entre les grands marchés des villes ou sur les places publiques.

Au cours de nos sorties, nous avons remarqué qu'outre les livres scolaires, les fournitures pour l'école s'écoulaient aussi très bien.

Le bus est doté de tout un matériel de sonorisation qui fait qu'il ne passe jamais inaperçu... Lorsque nous rencontrons un attroupement, nous nous arrêtons pour faire un peu d'animation musicale et verbale. Et nous constatons ses effets très positifs : cela intéresse même les analphabètes.

Voici un exemple concret pour illustrer ce constat: un jour, à Banconi, l'un des quartiers les plus déshérités de Bamako, dans la commune I, une vieille dame d'environ 70 ans, vendeuse de médicaments traditionnels, presque édentée, est venue vers nous avec ses petits-fils qu'elle était allée chercher pour venir choisir des ouvrages. Elle avait d'abord bien dansé au rythme de la musique, et ensuite nous avait écoutés attentivement. Mon attention était vraiment attirée par elle, et je la fixais tout en parlant: elle a été tellement convaincue qu'elle a acheté deux livres scolaires pour ses petits-fils, dont l'un était en 4<sup>e</sup> année (CE2) et l'autre en 6<sup>e</sup> (CM2).

L'impact de l'animation à la Librairie-Bus est donc très important. C'est la forme de publicité la plus concrète et la plus convaincante. Avec un bon équipement et tous les moyens réunis, la Librairie-Bus n'aura plus besoin des médias pour faire sa publicité : elle la fera elle-même ! La petite expérience que nous avons déjà de la Librairie-Bus nous permet d'affirmer que c'est un projet très fiable.

Malado Fofana  
*Animatrice à la librairie Traoré, Bamako*

## QUELQUES ÉLÉMENTS DU BILAN DE LA LIBRAIRIE-BUS APRÈS SIX MOIS

Pour l'instant, le Bus a surtout bien vendu sur les principaux établissements scolaires du district de Bamako, et sur ceux situés le long de la route Bamako-Sikasso, principalement pendant les deux premiers mois suivant la rentrée des classes (octobre-novembre). Par contre, les marchés forains n'ont pas donné de bons résultats, les tournées ayant eu lieu avant les récoltes, donc à un moment où les paysans n'avaient pas d'argent. De plus, les séjours sur place ont été de trop courte durée pour avoir un impact sur la clientèle.

Au chapitre des difficultés rencontrées, Amadou Seydou Traoré, directeur de la Librairie Traoré, constate qu'un bus diesel aurait permis de faire des économies - le moteur à essence pourrait être remplacé. Par ailleurs, le livre est trop cher pour la bourse des Maliens; les taxes douanières sur le livre s'élèvent à 21%, et cela en contradiction avec les principes de la convention de Florence. En attendant que le Mali ratifie la convention, M. Traoré juge nécessaire une subvention permettant de baisser le prix de vente.